

FNG - "Lettre à..."

Annnonce des résultats de la 9^e édition

L'opération "Lettre à...", créée par la Fondation Nationale de Gérontologie en 2001, a pour vocation de **donner la parole aux personnes âgées** en leur proposant d'écrire une lettre **sur un sujet qui leur tient à cœur et qui est soumise à un jury**.
Plus de 2750 lettres ont été ainsi écrites par des personnes âgées.

◆ Les objectifs

Dans le cadre de cette opération, la **rédaction d'une lettre, individuelle ou collective**, représente pour les personnes âgées une opportunité d'expression personnelle sur un sujet qui leur est cher. **Il ne s'agit pas uniquement de récits de souvenirs, mais de l'expression libre de leurs opinions, attentes, critiques**. "Lettre à..." permet de rompre l'isolement, de maintenir le lien social, d'être à l'origine de liens intergénérationnels puisque ces lettres sont lues par tous, y compris les plus jeunes. Les auteurs peuvent ainsi transmettre par écrit leurs réflexions et idées et contribuer à améliorer les relations entre les générations, comme le regard que la société porte sur les personnes âgées.

Résidents en établissements, personnes âgées à domicile et connues des services d'aide à domicile, habitués des foyers-clubs, tous ont été appelés à témoigner en participant à cette opération nationale.

La **liberté d'expression** des personnes qui est sollicitée et encouragée se trouve parfois confrontée **aux tabous sociétaux et institutionnels, voire à la censure**. Certaines paroles étant perçues comme particulièrement dérangeantes ! Toutes ces raisons légitiment l'opération "Lettre à...".

Les **animateurs et autres professionnels** participent grandement au succès de "Lettre à..." et contribuent à garantir la liberté d'expression des auteurs.

Pour cette 9^e édition, 470 lettres ont été rédigées mobilisant 152 structures

◆ Qui sont les auteurs

95 % des auteurs résident en établissements.

Les plus de 80 ans représentent 63 % des auteurs et 14,5% d'entre eux ont plus de 90 ans.

Sans surprise et conformément aux données démographiques les femmes dominent largement (76,6%) contre 18,7% pour les hommes et plus de 54% ont un statut de veuves ou de veufs. 57% ont exercé des professions intermédiaires et des fonctions d'employés.

◆ Caractéristiques des lettres

Pour 93,1% des lettres il s'agit de récits simples et il s'agit pour les auteurs de transmettre (38,8%), pour se raconter (25,2%) et dire son affection (30,5% à des membres de son entourage, les destinataires appartenant à la sphère familiale et au cercle relationnel proche étant majoritaires (68,2%).

43,5% des lettres se conjuguent au passé et au présent, 18% au passé seul et 40% au présent seul, le futur étant peu investi ou donne lieu à des souhaits par rapport au passé et/ou au présent.

Parmi les thématiques, la vie familiale arrive en tête avec un léger avantage pour la vie familiale passée (17,6%) par rapport à l'évocation du présent (15,4%).

Le plaisir (39,3%) et l'humour (3,5%) sont les tonalités majeures, même si par rapport aux années précédentes, nous notons un plus grand nombre de lettres dans lesquelles les auteurs évoquent la souffrance distancée et souffrance forte, comme s'ils s'autorisaient à aborder ce sujet lors que dire les émotions était tabou et indécent dans leur génération.

En dépit de cela, le rapport à la vie, quelle que soit la temporalité, est positif (62,5%).

L'opération "Lettre à ..." se déroule avec le soutien de Sodexo et de Korian

Entretien avec Martine Dorange, psychosociologue FNG

A propos de l'étude lexicale et sémantique d'un corpus de 303 lettres reçues dans le cadre de "Lettre à..." voir étude www.fng.fr.

L'étude a été présentée au 19^{ème} Congrès Mondial de Gériatrie et Gériatrie Paris 5-9 Juillet 2009

▪ Que représente l'opération "Lettre à ..." pour les auteurs ?

C'est un outil de connaissance pour soi, pour les autres.

Connaissance pour soi dans la mesure où l'écriture peut permettre une mise à distance par rapport à soi et constituer un moyen de "se chercher", de continuer de se construire et de poursuivre son parcours, quelle qu'en soit la durée. Connaissance pour les autres dans la mesure où la lecture de ces lettres nous rappellent que tous ces vieux appartiennent à notre monde et ne sont en rien figés dans un passé idéalisé. Si leur condition les contraint à s'intéresser au monde autrement, la temporalité dominante de tous ces écrits est le présent. Par ailleurs, à ce moment de l'histoire de vie, il n'est pas surprenant de voir que le passé occupe une place importante, c'est aussi l'occasion d'une balade à travers le temps, de comparaisons entre hier et aujourd'hui, d'une rive à l'autre.

▪ Quels sont les thèmes abordés dans ces lettres ?

La famille, la société et le rapport au monde, la vie en institution, la vie quotidienne, la vie relationnelle et amicale, le rapport à la vie, santé sont les thématiques abordées par les auteurs

Et en tout dernier : le corps, la santé et le handicap. C'est très intéressant, car compte-tenu du fait que 65 % des personnes vivent en maison de retraite, on aurait pu penser que ce thème du corps, de la santé et du handicap" occuperait une place importante dans leurs écrits. Mais globalement, même en situation de handicap et pathologies lourdes, quand on leur autorise un espace d'expression personnelle, ce thème arrive en dernier. Ces personnes âgées s'inscrivent dans la vie !

D'ailleurs le mot VIE est le mot le plus fréquemment utilisé dans les lettres.

▪ Quels objectifs visent les auteurs de ces lettres ?

Ils peuvent être regroupés autour de cinq grands axes : transmettre, témoigner de son attachement à un proche, parler autour de non-dits, réparer, réfléchir.

▪ Pourrait-on parler de bénéfices pour les auteurs ?

Certainement. Pouvoir écrire permet de continuer à faire partie de la société, de s'inscrire encore dans le présent, 40% des lettres sont dans cette temporalité.

Ecrire permet aussi de replonger dans sa vie, son passé, son histoire

Dans certains cas c'est aussi l'occasion d'évacuer, dire ce que l'on n'a pas pu dire, les lettres de restauration sont dans ce registre, de même que celles qui évoquent des événements traumatisants longtemps tus.

Ecrire autorise aussi à exprimer ses propres idées

"Lettre à..." est un moyen de réhabiliter un espace où le "je" remplace le "il", le "on" ou le "tous semblable" symptomatique des prises en charge institutionnelles globalisantes et collectives. C'est un moyen de réaffirmer la primauté de l'individu, de l'histoire singulière et de pouvoir, pour chacun des auteurs, réaffirmer son identité personnelle. C'est aussi un moyen de restaurer un lien interpersonnel, ou, pour reprendre l'expression d'un animateur, "un lien de un à un".

▪ Qu'en pensent les animateurs ?

Les animateurs et les psychologues qui mettent en place "Lettre à..." soulignent son importance pour aider les personnes à s'ouvrir à l'extérieur et favoriser les échanges entre résidents. En institution, cette action permet de créer un espace de liberté, tout en soutenant l'identité personnelle et en travaillant la notion d'affirmation de soi.

▪ La lecture de ces lettres est souvent une surprise, une découverte !

C'est en cela que "Lettre à ..." est *un vecteur de changement* car les lettres donnent à voir et à regarder autrement pour que chacun des vieux échappe au regard excluant et enfermant qu'on leur renvoie trop souvent. C'est pourquoi, il est intéressant de les faire connaître à un large public, y compris les jeunes !

L'opération et l'étude valident aussi la nécessité d'un autre "vivre ensemble" au plan sociétal.

Ce sont eux qui le disent !

Les lauréats de la 9^{ème} édition de "Lettre à ..."2009

6 lettres primées sur 470 lettres reçues Extraits

Prix Coup de cœur Anne-Marie 87 ans

Lettre à jeune inconnu

".....je faisais comme chaque jour ma promenade matinale. Il faut vous dire que je souffre de beaucoup d'arthrose et je dois marcher tous les jours "ordre de la faculté". J'avançais donc, tranquillement, avec ma canne, un grand et charmant jeune homme de 30 35 ans m'a doublé rapidement, en me disant "vous sentez bon Madame".....vous sentez la violette de ma grand-mère.et toujours rapide, il a continué son chemin.
Je tiens à vous dire merci, c'est tellement rare d'avoir un pareil compliment quand on est une vieille personne éclopée, aux cheveux blancs.."

Prix Réflexion Transmission Thérèse 83 ans

Lettre à A toutes celles qui ...sont battues

A 83 ans, il faut que je vous diseJ'ai vécu de drôles de moments, j'ai été malheureuse, battue par un mari ivrogne et jalouxJ'étais trop gentille, trop dépendante, prête à tout pour lui ...Il me traitait pire qu'un Chien... jusqu'à sa mort, à 35 ans.... Enfin libérée. Après j'ai existé, Rester avec les enfants heureux, heureux, enfin. Je ne souhaite à personne, on ne peut oublier. Une femme libérée

Prix Témoignage de reconnaissance et d'affection Renée 75 ans

Lettre à ma chère complice

Combien de fois t'ai- je rencontrée ! Combien de fois t'ai-je regardée en me disant 'tu ne seras jamais mienne " !Et cependant...un jour... bien des années plus tard , tu es entrée au cœur de ma vie .Pourtant je ne t'ai pas invitée. Ce sont les autres"les connaisseurs" qui m'ont forcé à t'apprivoiser chez moi.... Petit à petit, tu es devenue mon amie. Je l'ai enfin compris et nous avons d'un commun accord, fait route ensemble ... Bien que tu sois d'une autre matière : toi, de bois, moi de chair, toi, solide, moi fébrile à nous deux, depuis quelques années nous avons usé de complicité.... Qui aurait pu penser que tu serais comment dirais-je ma compagne, mon amie, mon appui..

Prix Confiance Colette 70ans

Lettre à ma mère

"Cette lettre ma Chère Mère, que tu ne liras jamais puisque tu n'es plus de ce monde, pour te dire combien je regrette mon comportement si injuste à une période de ta vie qui a dû être si difficile pour toi.... Pardon de ne pas avoir compris après le décès de notre père, un nouveau compagnon était à tes côtés.... ;A mon tour je suis veuve et vis seule et après bien des réflexions, j'ai enfin compris pourquoi tu avais fait ce choix....."

Prix Ecriture Max 80 ans

Lettre à Saint-Pierre

Je sollicite de votre bienveillance un peu de compréhension à mon égard. J'ai été exemplaire, je le suppose, ni crime ni vol ni malveillance peut être quelques petits mensonges sans gravité. Je confesse une légère gourmandise.J'ai aimé la chair, mais c'était surtout pour faire plaisir aux femmes qui seamnaient de mes non vertueuses caresses. J'arrive au terme de mon existence Je prie instamment votre sainteté un accueil en votre paradis car je ne voudrais pas aller en enfer pour y rencontrer mon ex épouse et sa mère Un futur bien heureux

Prix spécial Germaine 81 ans

Lettre à mes enfants et petits-enfants.

Occupez vous un peu de moi, parce que je suis toute seule

La journée, je la passe à regarder... comment dit -on déjà ?

Je ne sais plus...

J'ai fait beaucoup de choses dans ma vie

Avant, avec mes petites-filles je faisaiscomment qu'on dit.

Je n'ai plus rienJe ne sais plus riez Je ne fais plus rienJe ne sais plus Ah, c'est quelque chose !!

"LETTRE A..." 2009 Lettres primées.

• Prix "COUP DE CŒUR"

Anne-Marie, 87 ans

A un jeune homme inconnu.

Cette année, au début du printemps, par un temps exceptionnellement calme, il y a souvent beaucoup de mistral chez nous, je faisais, comme chaque jour, ma promenade matinale.

Il faut vous dire que je souffre de beaucoup d'arthrose, plus une prothèse de hanche, pour garder mon autonomie, je dois marcher tous les jours « ordre de la faculté ».

J'avais donc, tranquillement, avec ma canne, un grand et charmant jeune homme, 30 à 35 ans, tenant un attaché-case, je crois que c'est le nom moderne du cartable, m'a doublée rapidement en me disant « vous sentez bon madame » interloquée une seconde, j'ai répondu « merci monsieur ».

Je ne savais que penser, c'est alors qu'il s'est retourné vers moi avec un si charmant sourire que je ne peux oublier et m'a dit « vous sentez la violette, c'est le parfum de ma grand-mère » et, d'un pas, toujours rapide, a continué son chemin.

Cher monsieur inconnu, vous ne lirez jamais cette lettre, cependant, je pense sincèrement que votre grand-mère a beaucoup de chance d'avoir un « grand » petit-fils qui connaît si bien son parfum.

Je tiens à vous dire merci, c'est tellement rare d'avoir un pareil compliment quand on est une vieille personne éclopée, aux cheveux blancs.

Monsieur, sachez-le, vous êtes un homme très bien.

Anne-Marie une grand-mère de 87 ans.

• Prix "REFLEXION / TRANSMISSION"

Thérèse, 83 ans.

A TOUTES CELLES QUI... sont battues.

A 83 Ans, il faut que je vous dise...

J'ai vécu de drôles de moments

J'ai été malheureuse, battue...

Par un mari ivrogne et jaloux

Jaloux sans avoir à l'être

Il lui fallait des excuses,

J'étais trop gentille, trop dépendante...

Prête à tout pour lui,

Je lui faisais tout...

Il me traitait pire qu'un ...chien

Battue dans les champs, devant les gens,

Pendant que je ramassais nos dîners...

Levée à 5h, partie à 7h.

Je travaillais à l'usine, lui aussi !

Pas le même boulot, je filais la laine avec 1 pelle...

En sécurité pendant la journée

Sauf quand il venait me chercher,

Tout recommençait,

Jusqu'à sa mort, à 35 ans...

Enfin libérée !

Enfin la liberté.

Après, j'ai... existé

Rester avec mes enfants

Heureux et heureuse... enfin...

On me demandait :

-« Tu vas te remarier ?

-jamais ! Jamais ! J'en ai assez. »

Je répondais.

Je ne souhaite à personne
On ne peut oublier
Parfois...je pense...dans mes rêves.
Je le revis...
Ma chance, Mes ENFANTS.
Mon garçon, très gentil
Qui me tient à la VIE...

Une femme enfin libérée...

• Prix "TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE ET D'AFFECTION"

Renée, 75 Ans.

Chère complice,
Combien de fois t'ai-je rencontrée ! Combien de fois t'ai-je regardée en me disant : « tu ne seras jamais mienne » !
Et cependant...un jour...bien des années plus tard, tu es entrée au cœur de ma vie.
Pourtant, je ne t'ai pas invitée. Ce sont les autres « les connaisseurs » qui m'ont forcé à t'appivoiser chez moi. Je ne t'avais pas préparé une place. Ne m'en veux surtout pas. Je ne t'avais pas désirée !...Tu es toujours restée dans une position qui était la tienne ; celle de tenir droite. Tu m'as donné ton aide pour que je puisse aller d'un point à l'autre afin que mon équilibre reste dans la normale. Je me suis laissée faire par toi qui ne voulait que mon bien ou toutefois le moins mal. Petit à petit, tu es devenue mon amie. Je l'ai, enfin, compris et nous avons, d'un commun accord, fait route ensemble.
Dans ma fragilité, tu as su être la compagne qui m'a encouragée à aller toujours de l'avant même si je n'en n'avais pas envie ! Je t'entendais me dire : « je suis là, use de moi, n'aie pas peur ». Au fur et à mesure des jours et des années, j'ai bien compris tes sages paroles, ta disponibilité, l'assurance que tu me donnais à marcher sur les trottoirs cabossés, glissants parfois, remplis de monde à certaines heures de la journée.
Tu es devenue ma force, mon soutien, mon équilibre, toi que je ne voulais pas.
Sache que tu as désormais ta place chez moi, toujours la même. Personne d'autre ne te la ravira.
Bref, eux « les connaisseurs » ils ont eu bien raison de provoquer notre rencontre !
Bien que tu sois d'une autre matière :
Toi, de bois,
Moi, de chair,
Toi, solide,
Moi, fébrile,
A nous deux, depuis quelques années, nous avons usé de complicité.
Qui aurait pu penser un seul instant, qu'un jour de ma vie, tu serais, comment dirai-je :
Ma compagne,
Mon amie,
Mon appui,
Que sais-je ! et pourtant... !

• Prix "CONFIDENCE"

Colette, 70 Ans.

A ma mère,

Cette lettre ma Chère Mère, que tu ne liras jamais, puisque tu n'es plus de ce monde, pour te dire combien je regrette mon comportement si injuste à une période de ta vie qui a dû être si difficile pour toi...

Pardon de ne pas avoir compris après le décès de notre Père, alors que vous aviez été un couple de parents exemplaire, 1 an après un nouveau compagnon était à tes côtés sans toutefois te remarier, il venait prendre la place de notre père, son influence sur toi allant jusqu'à te faire quitter ton domicile et ta vie dans la capitale, pour le suivre, vivre à la campagne loin de nous.

En suivant cet homme tu mettais fin à nos réunions des samedis où grands et petits enfants se retrouvaient, ainsi que aux repas que à tour de rôle, chacun organisait une fois par mois- combien je suis triste et combien de reproches tu as subi de ma part, la raison en étant surtout que ton éloignement, ton changement de vie a permis que petit à petit nous nous sommes éloignés les uns des autres ayant perdu nos repères si importants.

A présent à mon tour, je suis veuve et je vis seule, et après bien des réflexions, j'ai enfin compris pourquoi tu avais fait ce choix seule, la peur de vivre la solitude a fait que tu as pris cette décision- alors que tes enfants étaient tous là près de toi. Tu n'as pas mesuré l'importance de ce choix, que bien des années plus tard, tu te reprochais toi-même.

Pardon ma Petite Mère d'avoir été si injuste avec mes reproches, je n'avais pas le droit de te juger. Mais il n'est jamais trop tard pour reconnaître ces erreurs. J'aurais dû te demander ce pardon lorsque tu étais encore près de moi, mais je sais que de ton paradis où je t'imagine tu me l'as déjà accordé depuis longtemps.

Ta fille qui t'aime.

• Prix "ECRITURE"

Max, 80Ans

A St-Pierre,

Je sollicite de votre bienveillance un peu de compréhension à mon égard. J'ai été exemplaire, je le suppose. Ni crime, vol ou autre malveillance, peut-être quelques petits mensonges sans gravité. Je confesse quelque peu une légère gourmandise pour les plats succulents, arrosés, cela va de soi de quelques verres de vin aux sublimes arômes. J'ai aimé la chaire, mais c'était surtout pour faire plaisir aux femmes qui se damnaient de mes non vertueuses caresses.

Mais j'ai surtout aimé ma famille et c'est en travaillant honnêtement que j'ai gagné ma vie sur cette terre.

Aujourd'hui j'arrive au terme de mon existence avec encore quelques espérances. Je pris instamment votre sainteté un accueil en votre paradis car je ne voudrais pas aller en enfer pour y rencontrer mon ex épouse et sa mère.

En l'espoir de votre mansuétude,

Veillez agréer toutes mes prières.

Un futur bienheureux.

• Prix "SPECIAL"

Germaine, 81 ans

A mes enfants et petits-enfants...

Occupez vous un peu de moi, parce que je suis toute seule.

La journée, je la passe à regarder...comment dit-on déjà ?

Je ne sais plus...

J'ai fait beaucoup de choses dans ma vie.

Avant, avec mes petites-filles, je faisais...comment qu'on dit...

Je ne sais plus...toute sorte de choses !

Avant, j'avais de belles mains.

Je n'ai plus rien.

Je ne sais plus rien.

Je ne fais plus rien. Rien du tout.

Mes petits-enfants ?

Je vous souhaite une belle vie.

Qu'est-ce qu'on pourrait dire d'autre...

Vous savez, maintenant il faudrait...

Il faudrait quoi ? Oh !

Je ne sais plus...

Ah, c'est quelque chose !!

Maintenant, si je vous entendais arriver...je serais contente.

"



© Johnner/Photonica

C'était hier et c'est demain

Lettres d'anciens jeunes à de futurs vieux

Editions Tallandier

244 pages ; ISBN 2-84734-240-0 ; 03.2005 ; 17 euros

Recueil d'une centaine de lettres rédigées dans le cadre de "Lettre à...", opération organisée sous l'égide de la Fondation Nationale de Gérontologie, qui donne, depuis 4 ans, la parole aux personnes âgées, en leur proposant la rédaction d'une lettre sur un sujet que leur tient à cœur.

Ils ont 80, 90 parfois 100 ans, ils vivent dans des maisons de retraite, dans des services de long-séjour, fréquentent des foyers-clubs, vivent à domicile avec des aides.

Ils n'ont jamais la parole et ne la prennent jamais, car ils pensent souvent "n'avoir rien d'intéressant à dire" et pourtant...

Ces lettres sont une révélation, car ces vieux, murés dans leur silence et qui s'auto-censurent, gardent sur le monde un regard acéré.

Tous les sujets sont abordés, le passé mais aussi le présent, le futur des jeunes aussi, ces jeunes qu'ils jugent finalement avec indulgence, la publicité, les décideurs "qui feraient bien de venir nous voir", la guerre, la vie en institution, la famille et ses non-dits, le désir de vivre encore ou de mourir...

Cris d'impatience de ces *vieux ordinaires*, paroles réparatrices ou de désespoir parfois, mêlant souvenirs, émotions, optimisme, sans oublier l'humour.

En vente en librairie et sur Internet.

Fondation Nationale de Gérontologie, 49 rue Mirabeau 75016 Paris, tél. 01 55 74 67 00